

que aucun cas des gens, se fait détester ; celui qui est trop familier avec tout le monde s'expose à la camaraderie, voilà deux écueils qu'il faut éviter, et le seul moyen de le faire est de garder un juste milieu. Soyons affables, polis, bienveillants envers tout le monde, mais ne dépassons pas les bornes d'une stricte prudence. Comme je le disais plus haut : *Tenons-nous sur la défensive.*

Voilà, amis lecteurs, les conseils que nous croyons devoir soumettre à votre méditation au commencement de l'année scolaire, espérant qu'ils pourront vous être utiles.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, *l'Enseignement primaire* entre aujourd'hui dans sa treizième année d'existence. Il est bien vrai que nous avançons l'époque de quatre mois, mais nous en avons déjà donné la raison.

Bien que nous ayons laissé l'enseignement actif, nous n'en continuerons pas moins, comme par le passé, de travailler de toutes nos forces à fournir à nos lecteurs tous les matériaux dont ils auront besoin pour diriger leurs classes d'après les meilleures méthodes pédagogiques.

Notre nouvelle position nous met en état de consacrer tout notre temps à notre *publication*, que nous voulons rendre aussi utile et aussi profitable qu'il est possible de le faire, à nos meilleurs amis, les instituteurs et les institutrices.

---

### Le retour de l'année scolaire

(Pour *l'Enseignement primaire.*)

Voilà les vacances finies, et de nouveau instituteurs et institutrices vont reprendre la tâche noble mais difficile de préparer les générations futures.

La famille enseignante, comme par le passé, doit compter de nouveaux membres, sans doute quelques débutants sortis d'une école normale ou fraîchement diplômés par un de nos nombreux bureaux d'examineurs.

Les titulaires anciens savent d'avance ce qui les attend ; aussi avec quel soin ils revisent le programme d'étude, préparent leurs classes,

réfléchissent aux difficultés qu'ils ont eues à surmonter dans le cours de la dernière année, et se promettent bien de secouer les derniers vestiges de routine qui les ont asservis jusque-là.

Mais les jeunes, sans expérience de la vie réelle de l'instituteur, le cœur plein de cette espérance que toute âme de vingt ans caresse, que font-ils à l'approche du grand jour de la première année ? Une vague crainte les envahit, l'inconnu est devant eux ; mais les connaissances pédagogiques et scientifiques qu'ils possèdent sont là pour les rassurer et leur dire qu'avec du tact, de l'énergie et de la patience, ils deviendront d'habiles éducateurs.

Tous, vieux comme jeunes, nous avons besoin de bien nous pénétrer de l'importance de nos fonctions. Sans cette idée—que l'enseignement est un véritable apostolat— nous sommes portés à réduire la profession d'instituteur au rang de métier. Et il n'est que trop vrai que le professorat rabaisé à ce rôle matériel produit toujours de maigres et quelquefois de tristes résultats.

Faire de bons chrétiens, d'honnêtes et intelligents citoyens, telle est la tâche de l'instituteur ; former des générations de femmes vertueuses et instruites sur leurs devoirs d'état, voilà le grand rôle de l'institutrice. On arrive à ce résultat en développant sur un pied d'égalité l'esprit et le cœur. Un trop grand nombre s'occupent de *l'instruction*, mais nullement de la *formation*. De là ces vocations faussées, ces êtres blasés qui font le malheur des familles et le déshonneur de la société.

Pour diriger l'enfance dans la quadruple voie de la vertu, de la foi, du devoir et du patriotisme, il faut tenir compte de ses penchants, que l'on découvre en l'observant de près. Ces tendances se résument à quatre chefs : tendances personnelles, sociales, morales et religieuses. Chez chacun de nos élèves percent de bonne heure les qualités et les défauts qui grandiront avec lui. Une main habile devra cultiver les premières et extirper les seconds.

Tout maître qui commencera l'année scolaire avec de semblables sentiments est digne de s'appeler un véritable serviteur de l'Église et de la Patrie.